

PARTICULARITES NEUROLOGIQUES

● Un traitement de l'information plus rapide et en arborescence

Chez un EIP, ce traitement se fait significativement plus vite. La pensée se développe en arborescence dans tout le cerveau à la fois, ce qui explique la richesse des associations d'idées, les questionnements et les fulgurances (il a le résultat mais ne peut expliquer comment il y est parvenu).

● Déficit d'organisation séquentielle

L'école privilégie un fonctionnement analytique et séquentiel, géré par le cerveau gauche. Chez l'EIP, c'est le cerveau droit, permettant un traitement global et analogique, laissant une part à la créativité et à l'intuition, qui est plus particulièrement activé.

● Déficit d'inhibition latente

Ce processus cognitif permet de hiérarchiser et trier les informations que le cerveau doit traiter. Les moins importantes (bruit de la classe, odeur,...) sont classées comme secondaires. Chez l'EIP, toutes les données arrivent en même temps avec le même degré d'importance. Il doit les trier « consciemment », ce qui suppose un effort cognitif supplémentaire.

PARTICULARITES DEVELOPPEMENTALES

● Grand investissement dans l'acquisition de connaissances choisies

L'EIP, avide de réponses qui engendrent des questions, se trouve malgré lui investi par sa pensée dans les domaines qui le passionnent.

● Inhibition intellectuelle

L'EIP peut avoir peur de se confronter à l'effort. Il est plus rassurant pour lui d'échouer en n'ayant rien fait qu'en ayant fait des efforts. Il garde l'illusion qu'il aurait eu de bons résultats s'il avait travaillé.

● Fonctionnement à l'affectif

L'EIP se sent différent des autres et a beaucoup de croyances négatives sur ses propres capacités et compétences. Pour lui, ses résultats sont toujours en dessous de ses espérances. Il n'arrive pas à utiliser efficacement sa forme d'intelligence et de sensibilité dans la vie et à l'école. Il a besoin de trouver une complicité avec l'enseignant et de se sentir encouragé, soutenu, félicité, valorisé, gratifié.

PARADOXES

L'élève intellectuellement précoce peut présenter les **caractéristiques** suivantes :

Intérêt, curiosité Ennui, frustration 

Perfectionnisme Manque de méthode

Questionnement Besoin de contrôle

 Empathie Egoïsme

Rapidité Lenteur

L'élève peut être :

Invisible Perturbateur

Justicier Victime

Sensible, vulnérable Insensible en apparence

Habile verbalement Malhabile en praxie

Travailleur Vite découragé

Extraverti Introverti

L'élève intellectuellement précoce (EIP) nous interpelle par son fonctionnement différent et son comportement paradoxal. Son attitude peut agacer ou déconcerter. Comme tout « élève à besoin éducatif particulier », son parcours nécessite quelques adaptations. Ce feuillet propose de vous donner quelques pistes.

REPERAGE

En psychologie, on évoque une précocité intellectuelle (ou haut potentiel intellectuel) quand une personne obtient, dans un test de niveau intellectuel (QI), un score supérieur ou égal à 130 (WPSSI ou WISC IV), ce qui concerne 2,3% de la population. Ce résultat n'est qu'un indicateur parmi d'autres, pouvant être minoré par des troubles associés (dys, dépression,...) Il importe donc que l'enfant soit testé par un psychologue ou un neuropsychologue connaissant les enfants à haut potentiel.

VCA20120416



anpeip
FEDERATION

Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoces

Agrément Éducation nationale Associations Éducatives Complémentaires de l'Enseignement Public depuis le 21-11-2005
Membre du World Council for Gifted and Talented Children
Membre d'Eurotalent

7 rue de la Providence - 06300 NICE

fede@anpeip.org

+ d'infos sur www.anpeip.org

Si vous trouvez l'élève insolent ?

- Lui dire que vous avez compris son fonctionnement.
- Lui proposer un contrat.
- Lui expliquer ce que vous lui demandez et pourquoi ça va marcher.
- S'il relève une erreur, lui proposer de faire un petit exposé sur la question dans les jours qui suivent.

L'insolence

L'adulte ressent souvent de l'insolence ou de l'impertinence de la part d'un enfant à haut potentiel. Or les questionnements chez un enfant intellectuellement précoce (EIP) sont dus à son besoin de comprendre le fonctionnement du monde qui l'entoure, d'y trouver une cohérence.

Si l'élève est trop effacé ?

- Lui proposer des activités qui l'impliquent.
- Favoriser sa prise de position et son implication individuelle.
- Utiliser la pratique du théâtre pour l'aider à prendre une place.

La suradaptation, l'inadaptation

L'EIP qui perçoit une inadéquation entre ce que l'on attend de lui et ses capacités réelles peut réagir de deux façons :

- soit il se montre suradapté, agréable à vivre en classe, et son potentiel peut ainsi passer inaperçu, ce qui est fréquent chez les filles ;
 - soit il présente des comportements inadéquats, ce qui est fréquent chez les garçons. Il masque ses compétences pour être comme les autres : C'est « l'effet Pygmalion négatif ».
- Les deux comportements sont source de souffrances et peuvent mener à la dépression.

Si l'élève refuse de travailler ou montre trop ses connaissances ?

- Lui proposer de noter ses réponses, sur un papier que vous lirez ensuite, plutôt que de les énoncer spontanément.
- Limiter le nombre d'exercices répétitifs si la notion est maîtrisée.
- Lui proposer un exercice plus complexe ou un approfondissement.
- Adapter le rythme d'apprentissage à ses besoins :
 - Parcours différencié par niveau et/ou compétences.
 - Accélération du cursus avec accompagnement spécifique.
 - Emploi du temps individualisé avec contrat par période.
 - Scolarisation dans une classe multi-niveaux.
 - Suivi de certaines disciplines dans une autre classe.
 - Enrichissement/approfondissement dans les domaines de réussite.

L'ennui

Un EIP peut refuser le travail s'il le juge trop simple. Il peut aussi manifester de la distraction : rêverie, agitation, ... Il comprend vite et, pour être attentif, a besoin d'être en activité (peut se balancer ou dessiner...). Il donne à penser qu'il n'a pas compris la notion abordée ou, au contraire, se présente comme Monsieur ou Madame Je sais tout.

Si l'enfant a des difficultés à structurer, à ordonner sa pensée ?

- Expliquer ce qu'on attend et sous quelle forme.
- Détailler les étapes successives.
- Préférer des questions précises aux questions ouvertes.

L'organisation des idées

L'EIP a une pensée divergente qui lui donne accès à une foule d'idées qu'il a du mal à organiser, chacune en amenant une autre. Il ne connaît pas l'apprentissage par étape. Il peut aussi avoir du mal à sélectionner et à restituer ses idées dans une évaluation, surtout si l'énoncé manque de précision.

Si l'élève se sent incapable ?

- Expliquer la consigne et le but premier de l'exercice.
- Lui demander : « Qu'as-tu compris de ce que je te demande ? » et ne pas hésiter à reformuler.
- Lui apprendre à accepter ses erreurs.
- Rester souple sur la présentation.
- L'interroger à l'oral s'il a du mal à l'écrit.
- Et bien sûr, le féliciter, l'encourager, valoriser ses réussites.

L'estime de soi

L'EIP se sent décalé, différent. Il se dévalorise facilement et peut développer une mauvaise estime de soi. Il a du mal à comprendre les implicites liés à une consigne. Il peut ne pas savoir comment répondre à une question trop ouverte.

La dyssynchronie intelligence/psychomotricité, souvent flagrante dans le passage à l'écrit, et des troubles d'apprentissage, masqués par le fait qu'il peut compenser intellectuellement, peuvent accentuer les problèmes d'estime de soi.

Tout cela provoque de l'anxiété chez l'enfant et de l'incompréhension chez l'adulte. Comme tous, l'EIP a besoin de se sentir encouragé et soutenu.

Pour dédramatiser une situation ?

- Gérer les crises à froid.
- Utiliser l'humour.
- Penser à un lieu d'accueil EIP. Il pourra y décompresser, se retrouver et rencontrer un adulte référent.

L'hypersensibilité

L'EIP réagit souvent de manière disproportionnée, car il ne sait gérer ni ses émotions, ni son hypersensibilité. Il est particulièrement sensible à ce qui lui paraît être injuste. Il peut se sentir anéanti par la remarque anodine d'un camarade ou d'un professeur.